

dire si sa réponse n'a pas provoqué un débat.

M. l'Orateur: A l'ordre! Qu'on me permette de dire que nous devrions faire avancer un peu nos travaux.

(Plus tard)

(Texte)

M. Chapdelaine: Monsieur l'Orateur, en vue des réponses qui nous ont été données par l'honorable ministre du Revenu national et aussi en vue des demandes qui nous sont faites régulièrement depuis quelques jours, à savoir où obtenir le remboursement de la taxe payée, je voudrais demander à l'honorable ministre du Revenu national s'il peut nous dire comment il va concilier, dans la province de Québec, le fait que lorsqu'un consommateur aura payé la taxe, il devra en réclamer le remboursement...

Des voix: A l'ordre!

M. Chapdelaine: ...au détaillant, le détaillant devra appeler en garantie le grossiste...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. C'est la même chose...

M. Chapdelaine: ...le grossiste devra appeler en garantie le manufacturier et le manufacturier devra faire une pétition...

Des voix: A l'ordre!

M. Chapdelaine: ...de droit à son tour auprès du gouvernement...

M. l'Orateur: A l'ordre! L'honorable député pose exactement les mêmes questions que d'autres honorables députés ont déjà posées.

M. Chapdelaine: Monsieur l'Orateur, c'est simplement pour répondre à ceux qui, dans mon comté, me demandent où ils doivent s'adresser.

Une voix: Répondez-leur par lettre directement et non pas ici!

(Traduction)

M. l'Orateur: Si je pouvais compter jusqu'à dix, je le ferais. Puis-je proposer que nous changions de sujet et que nous abordions une question plus urgente, comme cela doit être le cas pendant la période des questions?

L'hon. Théogène Ricard (Saint-Hyacinthe-Bagot): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre du Revenu national. Le ministre pourrait-il dire à la Chambre si on a pris les mesures nécessaires pour empêcher les abus possibles de la part des grossistes au moment où le taux de la taxe passera de 4 p. 100 à 8 p. 100 et ainsi de suite?

L'hon. M. Garland: Monsieur l'Orateur, rien ne peut être ajouté, à mon avis, à ce que j'ai déjà dit à l'appel de l'ordre du jour.

[M. McIntosh.]

LES ARTS, LES LETTRES ET LES SCIENCES

RÉPONSES DES PROVINCES À LA LETTRE PORTANT SUR LA COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. W. Prittie (Burnaby-Richmond): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au premier ministre s'il a reçu, du premier ministre de la Colombie-Britannique, une réponse par écrit à sa lettre du 15 mai concernant la Commission royale d'enquête sur le biculturalisme.

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Pas encore, du moins à ma connaissance, monsieur l'Orateur. Je vais me renseigner dès mon retour à mon bureau, mais je ne l'avais pas encore reçue ce matin.

INTERPELLATION AU SUJET DU PROGRAMME DE BOURSES

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. W. G. Dinsdale (Brandon-Souris): Étant donné que plusieurs étudiants au Canada établissent le plan de leur prochaine année à l'université, le premier ministre peut-il dire à la Chambre quand le programme de bourses annoncé par le gouvernement en avril dernier sera mis en œuvre?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Je pourrai l'annoncer quand nous aurons étudié les mesures inscrites présentement au *Feuilleton*.

LE NATIONAL-CANADIEN

ON DEMANDE UNE RÉPONSE AUX INSTANCES PORTANT SUR LE PROGRAMME DE SUPPRESSION DES ARRÊTS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. D. M. Fisher (Port-Arthur): Monsieur l'Orateur, le ministre des Transports pourrait-il nous dire quand il compte pouvoir donner une réponse définitive à la demande qui lui a été formulée il y a plus de trois semaines par le comité conjoint des itinérants de chemins de fer au sujet de mesures administratives qu'il y aurait lieu de prendre pour remettre à plus tard la suppression des arrêts du National-Canadien dans l'Ouest canadien?

L'hon. G. J. McIlraith (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je préfère ne pas admettre les prémisses de la question du député; en ce qui concerne la dernière partie de sa question, je la tiens pour préavis et tenterai de lui donner une réponse demain.

M. Fisher: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Mais avant, s'il y avait quelque prémisses dans ma première question, je m'en excuse. Le ministre se souvient-il